

Marc LOUIS GRANDS



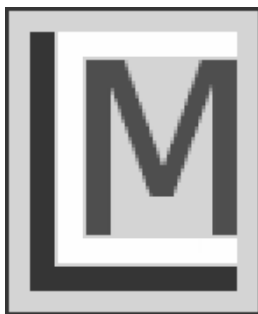
**Les Badiolots et le
PAYS de SAMPIERO CORSO – 1**

La Badiole et les Badiolots

Le chant du coq

En première de couverture
A l'entrée du village
Photomontage de l'auteur
pour
Les Badiolots au Pays de SAMPIERO CORSO

Logo :
Marianne Laïque et Chrétienne
arbore fièrement le Drapeau
dans un champ de Blé d'Or



Marc LOUIS GRANDS

**Les Badiolots et le
PAYS de SAMPIERO CORSO – 1**

1- L'ambassade corse

*2- Les Badiolots
changent de planète*



La Badiole et les Badiolots

Le chant du coq

Histoire et convictions des petites gens

* * *

L'HOMME N'EST RIEN,
L'ŒUVRE EST TOUT.

Gustave FLAUBERT

* * *

L'Auteur



Fils d'un employé de la campagne, issu d'une famille chrétienne où la pauvreté est état de grâce, Marc est né en 1947 en Savoie. Il grandit jusqu'à son départ pour le service militaire à 19 ans, dans l'univers restreint et téléguidé d'une cité gérée et dominée par une grande entreprise. La ville a 8000 habitants et a poussé autour d'éminentes aciéries qui emploient 4000 personnes. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il habite une cité ouvrière et deviendra ouvrier qualifié puis technico-commercial.

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans : Ecrire.

* * *

AVANT TOUT PROPOS

ACTE de TRICHERIE

Cette histoire romancée est sans prétention si ce n'est d'avoir l'ambition de distraire, amuser et faire s'évader le lecteur dans un monde rêvé, pacifique et sans peur du lendemain et de chacun.

Les personnages et les situations se déplacent dans la simplicité et évoluent dans un monde ensoleillé respectueux de l'autre, sans mensonge et sans excès d'inexorable violence morale et physique destinée à gaver les amateurs en la matière.

Je hais la chasse distractive et la tauromachie, je hais LOUIS XIV et NAPOLEON.

Ceci dit et compris,
Allons-y.

Partons !
avec les Badiolots
au Pays
de Sampiero
Corso

ACTE de CONFIDENCE

Je viens en Corse pour la première fois en 1953, j'ai 6 ans. Je pars de ma Savoie natale pour Nice par le train, la micheline " Panoramique ". Heureux et fier, je voyage assis sur un siège à côté du mécanicien, excusez du peu, je ne sors plus des rails qui passent viaducs et tunnels enchaînés les uns après les autres. J'arrive à Dignes où je change de train et de voie. Après que Vauban n'ait pas réussi à m'arrêter à Entrevaux, passant astucieusement par-dessous les fortifications, je suis contraint de quitter le train au terminus : la gare des " Chemins de fer de la Provence " à Nice. Je descends les " Champs Elysées niçois " l'avenue de la Victoire, dans une voiture à cheval, remplie de coussins et de pompons. Chargé de surveiller ma grand-mère et ma tante, nous nous rendons passer la nuit chez cousine **Barberine** qui, ça ne s'invente pas, habite rue **Barberis**. Le lendemain, je découvre la mer. J'embarque sur le Cynos.

Deuxième de 5 enfants, mais premier pour l'envahissement, mes parents et mon indéboulonnable grande-sœur Marie-Claude, avec laquelle je suis en guerre permanente, sont heureux de

s'être débarrassés de moi pendant les grandes vacances (3 mois) et ma grand-mère et ma tante sont fières de pouvoir présenter et faire valoir aux nombreux cousins, qui le petit fils, qui le neveu.

Je survis à une tempête mémorable (aux dires de ma tante et de ma grand-mère et de bon nombre de passagers, dont d'anciens marins). Les vagues qui passaient par-dessus le pont où nous tentions de dormir dans des duvets, nous ont chassés à l'intérieur. Le matin, les flots ont retrouvé leur calme et j'assiste émerveillé à mon premier lever de soleil sur la mer. Je débarque à Ajaccio. A l'issue de 40 kilomètres de virages et de tournants et le franchissement de 3 cols, dans une traction¹⁵ qui sent fortement l'essence et où je rends tripes et boyaux, je franchis le panneau : BASTELICA*

Un dernier kilomètre et à demi conscient, je découvre le village, la propriété et la maison familiale.

* Bout à bout, J'y passerai en tout plus de 5 ans.

MARC LOUIS GRANDS

**Les Badiolots
au pays de
SAMPIERO CORSO**

*VOYAGE
dans les RACINES*



* * * *

Historique "Badiole et Badiolots" et INTRODUCTION QUATRIEME EPOQUE

La **Badiole et les badiolots** nous a fait plonger dans le quotidien des habitants de la Badiole et de son train-train conflictuel riche en attentes et en aléas bouillants, imprévisibles et surprenants. Nous avons suivi les préparatifs et les péripéties de deux voyages à bord de "Bobi", le car.

Dans cette quatrième époque, le groupe folklorique "Les CABORNIERS de BADIOLE", est invité aux "SAMPIERADES", une fête historique qui se tient en août dans la patrie natale de SAMPIERO CORSO, le fier, brave et généreux héros corse, fils de BASTELICA.

Le car bondé attelé d'une remorque se rend en Corse via Marseille. Il est suivi du fourgon tôlé C15, prêté gracieusement par les services communaux de Giranon avec son chauffeur Martin et tout le bazar.

Avant-propos

Ubiquité réactive

Afin de partir tranquille et de garder toute la lucidité qui doit accompagner, aider, éclairer toute aventure, quelque soit sa forme, RADIO BADIOLE, nous tient informer de la situation en Badiolle et des réactions à distance qui accompagnent la moindre ébauche de respiration du voyageur.

Ce fil conducteur, ne peut être coupé. Ce cordon ombilical virtuel, parce qu'alimenté par la rumeur, les on-dit, les convictions, les frustrations permettent aux Badiolots cloués sur place, et ils sont nombreux, de compenser leur absence, ou de la justifier.

Les propos tenus dans les lavoirs seraient le support des informations transcrites dans la page régionale " Giranon-Saint Séverin-Bermont ", du Progrès de Lyon" et du "Dauphiné libéré", informations beaucoup plus plausibles et équilibrées que celles rapportées selon les écrits invérifiables, donc contestables de "Photographios"*



RADIO BADIOLE*

Quel est le village ou le quartier qui n'a pas sa fontaine avec son lavoir ? Véritable institution, base de vie, centre des services collectifs et individuels depuis des millénaires, elle remplit depuis toujours des fonctions essentielles, tels que l'apport relativement rapproché de l'eau potable, destinée à la boisson, la cuisine et la toilette.

Elle se transforme en bassin d'essai pour les bateaux en papier et maquettes. Elle devient munition pour se battre à hautes volées de brassées d'eau expédiées sur l'adversaire à grands coups de bâton, qu'elle reçoit en criant sans la moindre pitié, alors qu'elle profite d'une possible halte de repos temporaire dans le bassin. Il ne faut pas oublier sa fonction d'abreuvoir pour les animaux.

* Prélude de "La Badiole et les Badiolots"